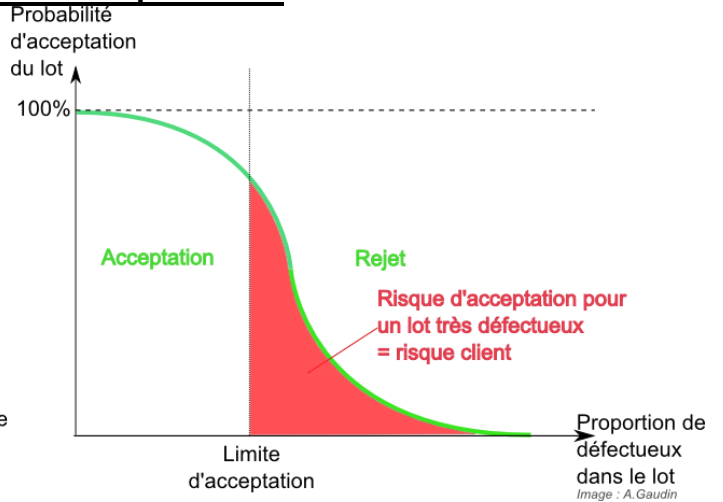
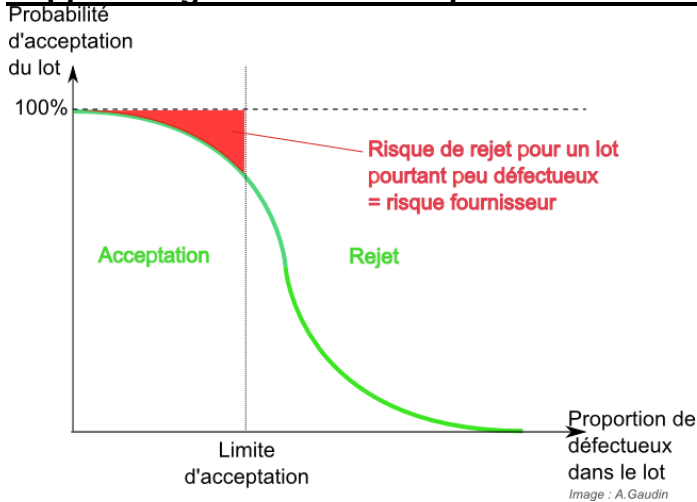


2.2/ Comparer les 2 plans possibles suivants :

Corrigé d'origine : Avec $n = 50$ $p_{95} = 0,712$ au lieu de $0,394$, c'est à dire que le pourcentage de défectueux correspondant à une probabilité d'acceptation de 95 % est plus grand avec le deuxième plan. Le risque fournisseur est donc plus grand, ce plan est donc moins avantageux pour le fournisseur. **FAUX**

Rappel... signification du risque fournisseur et du risque client.



Risque fournisseur (1^{ère} courbe) : Le premier plan ($n=13$, ligne verte pleine) a un p_{95} de 0,394%.

Le deuxième plan ($n=50$, en pointillés rouges) a un $p_{95} = 0,712\%$: l'aire au-dessus de la courbe est plus petite donc le risque fournisseur est plus faible.

On peut aussi le comprendre en disant qu'avec un p_{95} plus élevé (donc un %NC plus élevé), il y a moins souvent de rejet (courbe plus haute et plus à droite) pour le fournisseur donc moins de risque fournisseur.

Risque client (2^{ème} courbe) : Le premier plan ($n=13$, ligne verte pleine) a un p_{10} de 16,1%. Le deuxième plan ($n = 50$, pointillés rouges) p_{10} est plus faible (7,56%) donc il y a moins d'aire sous la courbe : le risque client est diminué.

On peut aussi dire qu'un p_{10} plus faible (donc un %NC plus faible) entraîne plus souvent de rejet –donc moins d'acceptation pour le client (courbe descendant plus vite = rejet plus rapide).

Ce deuxième plan sera donc meilleur pour l'entreprise puisqu'il permettra de mieux maîtriser les produits entrants. Par contre, le contrôle coûtera plus cher à l'entreprise (puisqu'il y a 50 pièces au lieu de 13).

Note : tout ça est logique : ici, en augmentant n (50 au lieu de 13) on va dans le sens d'un rapprochement avec le contrôle unitaire donc on diminue les deux risques (plus d'exhaustivité = moins d'erreurs) – voir 3^{ème} courbe.

Conclusion : client et fournisseur sont donc tous les deux gagnants : mais DS se rapproche de 1 donc ce plan est plus équilibré.

